Le Trait d'Union

Bien-Traitance
FORMATION ET RECHERCHES
naître-grandir-se construire
Mai 2021
www.bientraitance.com

édito

Le rapport et la présence aux autres se sont enrichis de nouvelles formes de communication avec le relationnel à distance. Nous réalisons des découvertes et des apprentissages multiples, de nouvelles contraintes mais aussi des expériences, souvent inédites, riches d'enseignement. Le numéro de cette lettre apporte quelques éclairages sur la « présence à distance » avec le regard d'Hélène Sallez sur « l'être ensemble », le projet de formation multi-sites en visio vécu par l'équipe de directrices de l'association ESPEREM et dans le billet de Danielle Rapoport « Masqués ? ...Démasquer ».

Vous pourrez retrouver ces articles ainsi que les informations sur nos formations, rencontres et participation à des événements sur notre site internet. Avec également quelques nouveautés : « les groupes de paroles en distanciel » destinés aux professionnels des lieux d'accueil des personnes âgées ou en situation de handicap, « l'utilisation de la musique lors des soins » pour soulager la douleur.

Pour la rentrée de septembre, des formations et conférences, selon de nouveaux formats hybrides distanciel-présentiel, seront proposées pour les professionnels de la Petite Enfance (« l'enfant qui interpelle », « la motricité à domicile », « les groupes d'analyse de pratique professionnelles »,…).

Bonne lecture.

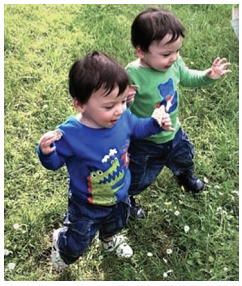
Gilbert Alcalay, Président

dossier

Présence à distance … Est-ce possible ?

Dans un contexte où nos rencontres ont lieu en distanciel, nous sommes amenés à inventer une nouvelle présence. En fait, un ancien mode de communication que nous avons besoin de réhabiliter pour compenser la distance : le contact. **Nous ne pouvons plus nous toucher, mais nous pouvons sentir la présence de l'autre ou plus encore son absence, grâce à notre tact.**

Avant de naître, notre moyen de communication, n'a-t-il pas été de sentir avant de voir, d'entendre et de toucher, au cœur de la nuit utérine ? Aujourd'hui, par l'image et le son, nous pouvons être dans le même temps autour d'un sujet partagé. Sommes-nous pour autant ensemble ? Pas toujours ! Cela tiendrait à la qualité de notre présence. Présence à distance ? Est-ce possible ? Ce tact de notre début de vie est un sens qui se prolonge dans les objets que nous manipulons, dans l'air qui nous relie et nous entoure grâce à ce sens du « plus loin que ce que le corps physique touche ». Nous nous prolongeons dans l'objet comme nous l'avons fait dans le corps maternel pendant 9 mois, marchant avec ses pieds, saisissant avec ses mains et percevant à travers le liquide amniotique ses états d'âme qui lui donnaient différentes saveurs. Nous savons faire cela depuis la nuit des temps ! Nous avons entendu avec notre peau avant que nos oreilles ne soient fonctionnelles, et lorsqu'il nous arrive d'avoir la chair de poule à l'écoute de ce qui nous émeut, c'est sans doute que notre oreille fœtale, la peau, s'est trouvée réanimée par l'émotion. Cette communication émotionnelle pourrait cependant être empêchée par l'image si fascinante et si possiblement trompeuse de l'autre. **La vision est puissante, et tout ce qui s'y associe, l'observation, l'objectivation, entrainant de ce fait le recul de l'intersubjectivité et de l'empathie.** Être ensemble à distance est possible, nous le formulons souvent lors d'une épreuve : « Je serai à tes côtés ! » et les enfants petits, encore reliés à ce sens premier du tact, le comprennent jusqu'à ce que la rationalité prenne le dessus sur l'affectif et leur dise : « Mais non ! Tu vois bien qu'on ne peut pas être là quand on est ailleurs ! »



© photo libre de droit

Par le distanciel, nous entrons les uns chez les autres. Ils ne viennent plus seulement à nous, nous venons à eux ! Un cadre nouveau et une joie car nous souffrons terriblement d'être isolés… c'est une consolation dont nous avons besoin de la reconnaître ensemble tout d'abord. **Que va-t-il demeurer de cet ensemble à distance ?** L'émotion perçue finement de présence à présence : par l'inflexion de la voix, les mouvements du souffle, et… le regard ! Regard qui nous envisage… ou nous dévisage s'il n'est que caméra. Nous ne sommes pas ensemble seulement pour transmettre et recevoir un savoir, une expérience, mais pour maintenir vivante notre humanité. Cet être ensemble ne saurait se passer du rappel du tiers qui relie, responsabilité de celui ou celle qui anime, en nommant non seulement le pourquoi nous sommes là, ensemble, mais le pour … quoi ? Qui nous fait passer de la causalité à l'éthique. C'est le sens de nos présences, ce LA qui accorde nos violons, et nous « donne du cœur à l'ouvrage ! »

Hélène Sallez

retenir

Association Béziers Périnatalité

« Comment va la famille », les 30ième Rencontres Nationales de Périnatalité et Parentalité, les 27 et 28 mai 2021 . A Sérignan ou en webinaire, informations pratiques et inscriptions www.béziers.périnalité.fr

Bien-Traitance antenne Nord

« Quand l'orage éclate », le 18 septembre à Loos au Parc Eurasanté Est, avec la participation de Danielle Rapoport. Information à venir sur les modalités pratiques d'inscription.

Spirale, 12ièmes journées exceptionnelles

« Ce que les bébés nous apprennent », les 28 et 29 septembre et 30 septembre à Toulouse Auditorium Saint-Pierre des Cuisines. Documentation et inscription disponibles en ligne

www.editions-eres.com

lire/connaître

Rencontres tardives… Elles enchantent nos vieillesses

Marie-Françoise Fuchs et Nicole Fabre. Inventer sa vieillesse **OLD'UP, Ed. in Press, 2020**

Stupéfiante découverte de nos capacités dans le grand âge à se faire de vrais nouveaux liens, des rencontres vitales, nous permettant d'apprivoiser notre vieillissement et le saisir comme une aventure. Rejeter l'idée que c'est fini et qu'être vieux nous condamne à être incapables de partager notre affection et notre entente avec de nouveaux venus.

Un hymne à la vie, à ses surprises, à l'aventure inépuisable de la découverte de l'autre… qui donne un éclairage inattendu au trait d'union **de « bien-traitance »**, concept cher à l'association Old Up !

naître, grandir, se construire...

ZOOM - un métier, un savoir faire

L'Entretien Individuel Prénatal (EIP), au cœur de l'accompagnement des parents qui se préparent à accueillir un enfant.

L'**EIP** est une mesure phare du plan périnatalité «Humanité-Proximité-Sécurité-Qualité» de 2005-2007. Il rappelle qu'un soutien précoce de qualité à la parentalité comporte un véritable enjeu de prévention de santé publique. Il est devenu obligatoire en mai 2020.
Il a pour objet d'accueillir et d'accompagner les ressentis des futurs parents, quelle que soit leur situation médicale, sociale, psychologique, avec une vigilance préconisée sur leur sécurité émotionnelle. Dès le début de la grossesse et pour chaque étape de cette maternité, la période du post-partum pouvant y être incluse. « En pratique, la grossesse représente un temps idéal de la rencontre où, au-delà des aspects sanitaires, peuvent être abordées les interrogations sociales, culturelles, ethnologiques et anthropologiques. Mais il existe un préalable : il faut d'abord se rencontrer, se comprendre, s'évaluer, se faire confiance », **Maurice Titan**

© photo libre de droit

Que peuvent apporter ces entretiens pré et post-natals ? Quels en sont les enjeux ?

L'EIP n'est pas un rendez-vous médical ou technique supplémentaire. C'est un temps de rencontre entre des parents, un enfant à naître et des professionnels.les accompagnants. Il vise à nourrir les compétences parentales, les soutenir dans leurs expériences, présentes et à venir, leur permettre de prendre de la distance par rapport à des vécus et représentations encombrants. **Il introduit les parents à une autre manière de penser et aura des effets dans l'établissement de liens précoces apaisés avec leur bébé.**
Les professionnels.les se retrouvent au cœur de l'accompagnement des familles et des bébés, dans un cadre et avec un abord pluridisciplinaire des questions et non plus uniquement médical. Ils y puisent des effets dynamisants sur leur propre sentiment de compétence professionnelle en s'ouvrant à une autre culture.
Les formations et réflexions autour de la pratique de l'EIP permet de s'approcher des essentiels autour du «Naissant», d'ouvrir et de croiser les regards, de repenser la place et le rôle de chacun avec les parents. De nombreuses équipes de maternité s'engagent dans cette dynamique en interne.
Comme le rappelle Danielle Rapoport, « **les savoirs scientifiques sur le bébé d'aujourd'hui ne peuvent se substituer à l'expérience de la tendresse, à l'émergence de l'émotionnel, aux subtilités infimes des réalités psychiques** :
elles ne se prouvent pas, elles s'éprouvent selon des processus trop méconnus des adultes qui entourent le bébé. Il est temps de mettre l'éclairage autant sur eux que sur lui, et de partager avec ces derniers un savoir psychanalytique qui demeure réservé à trop d'initiés »

Christiane David

de vous à nous Le distanciel,

une façon complémentaire de travailler et de collaborer en équipe

Le Département Accueil, Accompagnement Enfants Parents de l'association ESPEREM gère 4 crèches sociales et préventives avec un projet centré sur les besoins de sécurité interne des enfants et l'accompagnement du lien parents-enfants (situations d'exclusion, de précarité et / ou de violence). En 2020, pour la première fois a été organisée une journée pédagogique en distanciel, 45 salariées réparties dans 4 sites. Une expérience inédite avec des appréhensions : « nous sommes des métiers de liens et de contacts, nous accueillons les émotions chaque jour…les professionnelles sont peu enclines à rester assise une journée et de surcroit devant un écran ! ».
Une démarche a été conçue avec une attention particulière portée sur le rythme du déroulé (théories -pratique - réflexion en groupes -pauses) et, avec chaque directrice, sur les installations et le confort physique, avec des outils de communication fiables (pas toujours évident !).
Un moment de cheminement serein entre l'entre soi à l'entre autres. La mise au travail a été plus rapide et productive avec le formateur et entre tous les collègues, grâce à la distance et la contenance du groupe d'appartenance. Le partage et l'élaboration avec les autres équipes ont été favorisés dans une atmosphère sécure, propice à la liberté de parole, avec des directrices plus en écoute et réflexion, « participantes parmi d'autres », une autre façon de travailler la question de l'inter-crèches tout en en favorisant l'intra crèche et la solidarité dans l'équipe :

© photo libre de droit

le bénéfice d'une journée pédagogique en intra avec la richesse des apports d'une journée en inter.

Julie BUTERI, Nathalie LEPINAY et Sabine OLIVIER

actualités nos formations

Groupe de paroles

Les professionnel(el(s travaillant dans les lieux d'accueil de personnes âgées ou en situation de handicap, vivent des moments de désorganisation, de pertes de repères liés à la pandémie. Nous leur proposons un Espace et un Temps de partage, d'échanges et de réflexion pour évoquer les situations rencontrées et penser la relation d'aide dans cette période si particulière.

● *par ZOOM les LUNDIS après-midi de 14h à 17h , (possibilité d'avancer cet horaire)*
Groupes de 10 personnes
7 juin, 28 juin et le 12 juillet 2021

© photo libre de droit

La musique lors des soins

Connaître l'impact psycho-comportemental de l'univers sonore et musical sur soi, les équipes, les patients et leur entourage permet de soulager la douleur, les douleurs lors des soins quotidiens.
A partir d'exemples concrets, les mises en place et les méthodes d'utilisation de la musique vont créer un climat favorisant cette approche musicale et sensibiliser à la coopération nécessaire entre soignants et acteurs concernés.

● *par ZOOM pour 10 personnes*
Lundis 31 mai et 28 juin 2021,
de 9h30 à 16h30

Renseignement - inscription :
Secrétariat : 01 43 07 32 02
E-mail secretariat@bientraitance.com.
Site www.bientraitance.com

Le Trait d'Union
Bien-Traitance
FORMATION ET RECHERCHES
naître-grandir-se construire
Mai 2021
www.bientraitance.com

masqués ? démasquer...

Le Billet de Danielle Rapoport

Le Joli mois de Mai ne permettra guère aux professionnels de la Petite enfance et aux parents de faire comme il leur plait… et de tomber les masques ! Mais de toutes parts et de plus en plus nombreuses sont les Tribunes qui alertent sur les risques qu'ils génèrent sur le développement des bébés comme des plus grands, tant au niveau relationnel, émotionnel, que langagier. Leur diffusion médiatique, télévisuelle ou sur Internet et dans la Presse, est souvent d'une grande qualité scientifique et témoigne combien les connaissances du développement des Tout-petits sont aujourd'hui largement partagées. Cependant, les dommages collatéraux subis par les adultes concernés, certes évoqués, sont moins analysés, et toujours sur un mode négatif, voire catastrophique puisque générés par une pandémie ô combien inattendue, dans le temps comme dans l'espace.

Bien-traitance : le sens de son trait d'union entre professionnels, enfants et parents en serait-il à son tour contaminé ? Les antidotes et les vaccins qu'il a su générer face à des situations ô combien carentielles et maltraitantes — familiales, institutionnelles, politiques — sont-ils à ce point oubliés ? La pression des tentations du tout sécuritaire administratif qui ne manque pas de sévir a-t-elle tari les énergies nourries par tant d'expériences passées ? Puiser aujourd'hui à leurs sources s'avère, il est vrai, d'une actualité inattendue, par-delà le burn out et la résilience, mais il est urgent peut-être de remettre en lumière avec Michel Lemay « la science thérapeutique des professionnels de l'enfance dans la noblesse de l'anodin du quotidien »…

Ou encore avec Françoise Dolto, et c'est peu connu d'elle, ce que lui inspira sa rencontre avec la « crèche sauvage » de la Sorbonne dans un autre mois de Mai, celui de Mai 68 : «… Ce lieu de vie des enfants de tous âges de ce mois fou a été un paradis pour beaucoup, et pour certains la meilleure psychothérapie d'enfants que j'ai jamais vue. C'était vraiment un lieu de vie et de développement : qui l'aurait cru avant cette expérience ! » On sait combien les puéricultrices s'en sont alors emparé : de mode de garde, les crèches devenaient des lieux de vie, et les professionnels de la Petite enfance d'aujourd'hui sont toujours les garants de cette conception si fragile, souvent menacée depuis, toujours défendue avec succès… pour l'instant !

De même, ce sont les personnels soignants de pédiatrie hospitalière qui ont su défendre les enceintes stériles face aux tenants du masque : «Mais non ! Les Bébés-Bulles ne deviennent pas autistes» et ils peuvent en témoigner aujourd'hui, ainsi que leurs enfants ! Ou encore, Virginie, allongeant sur une table à langer, faute de lit disponible, une petite fille de quelques mois souffrant d'une bronchiolite impressionnante, la libérant des bras d'une maman en larmes devant le refus de l'interne de l'admettre dans le service. D'une voix chantante sous son masque, elle déclara tout de go au bébé, calmé comme par magie : « Bien sûr qu'on va te trouver un lit, …t'as de beaux yeux, tu sais », …déclenchant le fou-rire du Chef de service. Le Quai des brumes s'ensoleillait soudain, mais Virginie, toute jeune auxiliaire de puériculture, avait-elle seulement entendu parler du couple mythique Gabin-Morgan ?…

Alors, laissons aux Tout-petits le dernier mot, par la bouche du psychanalyste René Clément, afin de garder intact avec Virginie « notre devoir d'optimisme, et prendre une part finie de cette responsabilité infinie envers eux ».

Danielle Rapoport
Présidente d'honneur de l'Association